-FRC.1. 5798 a
Case
FRC
15617

CHANSON
SUR
LA PRISE DES INVALIDES
ET DE LA BASTILLE,

LES LUNDI 13 ET MARDI 14 JUILLET 1789.

A Paris, ce Vendredi 17, jour où l'on attend le Roi devant Meſſieurs les 300 Electeurs à l'Hôtel-de-Ville; & faite à l'Hôtel de Tours, étant ſorti de patrouille, à midi.

THE NEWBERRY
LIBRARY

CHANSON
SUR
LA PRISE DES INVALIDES
ET DE LA BASTILLE.

À MON PARENT
M. MOREAU DE SAINT-MERRY,
Préſident des 300 Electeurs de Paris.

Air : *Dans ma Cabane obſcure*, &c.

LIBERTÉ qui m'es chere,
Cent fois plus que le jour ;
Toi que mon cœur préfere
Au bonheur de l'amour :

Ma Muſe t'offre un Temple,
Où ton œil radieux
Et careſſe & contemple
Tes François glorieux.

En vain l'Aigle ſuperbe
Prend ſon vol dans les airs ;
C'eſt la fourmi ſous l'herbe,
L'atome en l'Univers.

NECKRE, qui nous conſerve,
Égale Jupiter :
C'eſt le bras de Minerve,
Contre un Sceptre de fer.

L'audacieuſe Envie
L'enlève à nos climats :
C'eſt vous ôter la vie,
Citoyens & Soldats.

NECKRE eſt une lumière,
Qui brilloit en ces lieux ;
Au haut de ſa carrière
On l'éclipſe à nos yeux.

Au bruit de ſes diſgraces,
Nos cœurs ſont ulcérés ;
Ils volent ſur ſes traces,
D'amour tout-altérés.

C'eſt la Ruche timide
Qu'on prive de ſon Roi ;
Et l'Eſſain intrépide
Se ligue en ſon effroi.

Cette auguſte Aſſemblée
De Héros, d'Immortels,
Gémit, & déſolée,
Lui dreſſe des Autels.

Paris, d'un vrai courage,
Prend le Temple de Mars;
S'empare, ſans carnage,
Du Fort de nos Remparts.

La Couronne s'empreſſe
De fléchir ſous les Loix;
Et la Raiſon la preſſe,
Plus forte que les Rois.

Achevez votre ouvrage,
O Peuple de Catons!
En méritant l'hommage
Que l'on doit aux Platons.

Héros! voyez nos larmes:
La diſette déja
Nous fait tomber les armes:
Quel nombre périra!

Si dans notre infortune
Vous ne nous aidez pas,
La Miſere commune
Succombe ſous vos pas.

Oui, je pleure moi-même,
Quand je vois mon Pays
Souffrant la faim extrême
Dans le ſein de nos Lys. . . .

Mais la guerre civile
Reſpecte nos foyers :
Citoyen, ſois tranquile
Sous l'abri des lauriers.

Jamais la belle Aurore
N'annonça plus beau jour,
Que celui que décore
De la Paix le retour.

Du grand Henri l'image
A tous les traits vainqueurs ;
LOUIS a notre hommage,
Et d'Orléans nos cœurs.

Que chacun remercie
Le grand Ordonnateur ;
Il ſauve la Patrie
Des traits du Deſtructeur.

Sa ſainte prévoyance
Se dévoile aujourd'hui ;
Le ſalut de la France
Ne ſera dû qu'à lui.

Oui, mon ame friſſonne
Quand je penſe au danger
Qui menace, environne
Le Troupeau, le Berger.....

La Mine eſt découverte ;
Nous en bravons l'effet.
Méchants, c'eſt votre perte
Chacun ſçait le ſecret.

Citoyens que j'implore,
Je demande à genoux
Que vous ſoyez encore
Moins généreux que doux :

Aux bornes de la Terre
Chaſſez nos Ennemis :
Ne faiſons plus la guerre,
Et ſoyons tous amis.

Par le Chevalier DE CALLIERES.

Chez NYON le jeune, Libraire, Pavillon des quatre Nations, 1789.

82